

## Actualité | France

# Tram de Tours : la voie soude les deux rives de la Loire

Il reste encore plusieurs mois avant l'ouverture au public du tramway de Tours, prévue pour le 1<sup>er</sup> septembre 2013. Alors que les travaux de finition et d'équipement des stations se poursuivent, la pose de la voie s'est achevée le 30 janvier par une soudure symbolique sur le pont Wilson, enjambant la Loire. Et les premiers trams Citadis ont été livrés. D'ores et déjà, la nouvelle infrastructure remodèle l'architecture de la ville.

TEXTE ET PHOTOS DE YANN GOUBIN

Rame Alstom Citadis lors d'une marche d'essai (30 janvier 2013). Le matériel tourangeau arbore une livrée argentée miroir avec deux traits lumineux de couleur de part et d'autre des cabines.



**M**algré la pluie qui tombait à Tours ce 30 janvier, la pose de la voie du tramway s'est terminée, du moins symboliquement, à la date prévue. Il restera tout de même des travaux de finitions à effectuer jusqu'à fin avril. À cette date, l'ensemble de la ligne, y compris la section de 1,8 km équipée APS (système d'alimentation par le sol d'Alstom) entre la rive nord de la Loire et la gare de Tours, sera ouverte aux essais, suivis par des marches à blanc fin juillet. Entre-temps, l'équipement des 29 stations doit s'achever fin juin.

C'est donc sur le pont Wilson, au-dessus de la Loire, qu'a eu lieu la dernière soudure du rail, le 30 janvier. Un lieu symbolique qui marquait autrefois l'entrée nord dans la ville. C'est aussi une rupture entre les différents paysages qu'épouse la ligne du tramway de Tours. « C'est une ligne qui utilise l'axe historique de traversée du centre-ville du nord au sud, sur une "île" entre deux fleuves, Loire au nord et Cher au sud, donc deux ponts, avec deux montées à chaque extrémité pour franchir les coteaux », résume Vincent Cottet, du cabinet d'architecture et d'urbanisme Richez Associés. Au nord de l'agglomération, juste après le pont, le tramway empruntera la fameuse



De gauche à droite : les abris des futures stations sont déjà en place tout au long du parcours ; en centre-ville, la nouvelle ligne fait un crochet vers la gare SNCF de Tours permettant ainsi les échanges intermodaux (30 janvier 2013 pour les deux photos).

tranchée, creusée dans le tuffeau, un calcaire local, offrant une longue ligne droite de 6,5 km sur les 14,8 km de la ligne à double voie. Au sud, après la plaine alluvionnaire au-delà du Cher, où se construit un nouveau quartier autour de l'université, le tracé devra aussi grimper un coteau pour gagner Joué-lès-Tours, deuxième commune de l'agglomération, qui va profiter de l'arrivée du tram pour subir un *lifting*. Entre les deux, le terrain est plat, mais la ligne traverse alors le centre-ville et son artère principale et commerçante, puis fait un crochet vers la gare de Tours, permettant des échanges quasiment quai à quai. Mais la principale originalité du tram, c'est la fonction quasi

architecturale que lui a attribuée l'agglomération. « Dès le départ du projet, la collectivité a mandaté un collectif de *designers* », explique Vincent Cottet. Réunis autour du cabinet de design RCP (RéGINE Charvet-Pello), on y trouve Jacques Lévy, Serge Thibault, Patrick Rimoux, Louis Dandrel, Roger Tallon et Daniel Buren. Leurs œuvres ont été intégrées

très en amont de la réalisation, au moment des études. Parmi les réalisations, on trouve le *design* de quelques stations par Buren, qui appose aussi sa désormais célèbre signature, les rayures noires et blanches, à chaque arrêt sous forme d'une bande hachurée bicolore au sol, perpendiculaire à la circulation. De nombreux essais de revêtements ont été

réalisés avant la pose, afin de choisir les surfaces les plus adéquates en termes de teintes pour s'harmoniser au mieux avec l'architecture environnante. La rugosité a également été testée afin, par exemple, de délimiter virtuellement l'emprise des voies du tram dans la rue Nationale, devenue piétonne. La notion d'onde et de trace qui traverse la ville prend tout son sens avec le tramway lui-même. Les 21 Citadis d'Alstom, redessinés, arborent un « nez » propre, une livrée argentée miroir et surtout deux traits lumineux, de part et d'autre de la cabine. Surlignant les arêtes de chaque rame, ces traits donnent l'impression d'une onde qui progresse dans les rues. ☼

### La moitié du trafic assurée par le tram

Selon les estimations, 55 000 voyageurs par jour sont attendus dans le tramway de Tours, avec une rame toutes les 6 min en heures de pointe et une amplitude de service encore à préciser, mais qui devrait s'étaler de 4 h 30 à 1 h du matin. À lui seul, le tram devrait représenter la moitié du trafic global, le reste étant assuré par un réseau de bus remanié, incluant la transformation de la ligne 2 en BHNS.

Y. G.

### Le matériel arrive, les formations commencent

Les premières rames Citadis 402 ont officiellement été remises le 18 janvier à Keolis Tours, l'exploitant du réseau Fil bleu jusqu'en 2018. En réalité, la toute première de ces 21 rames, longues de 43 m et larges de 2,40 m a été livrée le 5 septembre dernier. Les passionnés ont pu la découvrir le 30 septembre, lors des journées portes ouvertes du tout nouveau centre de maintenance, implanté au-delà du terminus Lycée-Vaucanson, au nord de la ligne. Les essais ont commencé le 12 novembre, entre deux stations au nord de la ligne, près du centre de maintenance, afin de tester le matériel en condition presque réelles. Depuis, la livraison des rames (d'un montant total 73 millions d'euros) se poursuit et devrait se terminer en août 2013.

C'est en janvier qu'a pu commencer la formation des formateurs de conducteurs, qui devait durer deux semaines. Ce sont ces formateurs qui apprendront l'art de la conduite et les subtilités du tracé à leurs 135 collègues de Fil bleu à partir du mois de mars, au cours de sessions de 17 jours. L'ensemble de la ligne, APS comprise, devrait être ouverte aux marches d'essai fin avril. Ces marches doivent débiter le 25 mars de part et d'autre du secteur APS, les rames étant tractées sur ce secteur durant le premier mois. Les marches à blanc sont, quant à elles, programmées, à partir du 29 juillet, pour durer cinq semaines.

Y. G.